



Il y a 4 ans, le 7 janvier 2015, c'était «CHARLIE», l'attaque meurtrière des locaux du journal par 2 fous de dieux, et l'assassinat d'une majorité de sa rédaction.

C'était le début d'une série d'attentats à grande échelle, mettant l'Europe au diapason d'autres régions du Monde, Afghanistan, Irak, Palestine, Yémen, Mali, Syrie, Turquie, Inde, Russie, Etats-Unis, Egypte, ... La liste est longue.

Après Charlie, encore Paris, un supermarché juif, en janvier 2015 et encore Paris en novembre 2015, Nice en 2016. Et Bruxelles ciblée à 2 reprises en 2016.

En 2017 et 2018, en Europe, Bruxelles, Paris, Strasbourg, Hambourg, Londres, Manchester, Barcelone, Cambrils, ...

Des attentats, l'Europe et Bruxelles les ont toujours connus, mais c'est maintenant le début d'une série, qui tue en masse et sans distinction femmes, hommes et enfants, de toutes les origines.

Et pourtant, après l'élan de solidarité avec les dessinateurs et chroniqueurs, après des dissensions, des remises en question, Charlie Hebdo est toujours là, avec une nouvelle rédaction et une parution régulière en kiosque.



Mais Charlie, ce n'est pas seulement l'hebdomadaire mettant les religions au pilori, c'est aussi un média qui se penche à sa manière sur de grandes questions de société.

Les noms des huit journalistes tués lors de l'attaque contre l'hebdomadaire politico/satirique Charlie Hebdo ont été ajoutés en Juin 2015 à Washington, à un monument à la mémoire des reporters tués dans l'exercice de leurs fonctions. Ce mémorial est situé au Newseum, musée privé dédié à la presse et au journalisme, tout près du Capitole.

Une plaque commémorative a aussi été apposée en janvier 2016, sur l'immeuble où se trouvait le siège de Charlie Hebdo.

Pour Charlie Hebdo, Stéphane Charbonnier, Georges Wolinski, Jean Cabut, Elsa Cayat, Philippe Honoré, Bernard Maris, Mustapha Ourrad et Bernard Verlhac figurent à présent sur ce mur du souvenir.

Qu'on aime ou pas Charlie, (d'autres journaux politico/satiriques existent – Siné Mensuel, le centenaire Canard Enchaîné, Même pas mal,...)- cette date sera pour toujours marquée dans la tête des défenseurs de **la liberté d'expression**.

Infor Jeunes s'y associe depuis lors.